

distinction flatteuse dont vous jouissez : d'être du nombre des plus loyaux sujets de notre bien aimée Souveraine.

Pour ce qui me concerne, ma conduite est toute tracée : Je suis né sujet anglais, et sujet anglais je mourrai. De toutes mes forces et jusqu'à mon dernier soupir, je m'opposerai à cette trahison voilée qui tend, au moyen d'appels sordides et mercenaires, à détourner le peuple de son allégeance. Pendant tout le cours de ma carrière publique qui date de près d'un demi siècle, j'ai été fidèle à mon pays et à ses plus chers intérêts, et c'est avec une égale confiance que je fais appel aux hommes qui m'ont honoré de leur confiance dans le passé et à la jeunesse d'aujourd'hui, l'espoir de la patrie, la gardienne de ses destinées dans l'avenir, pour qu'ils me prêtent leur aide commune, en ce dernier effort de ma vie, afin d'assurer l'unité de l'empire et la perpétuité de notre liberté politique et commerciale.

Je demeure, Messieurs,

Votre fidèle serviteur,

JOHN A. MACDONALD.

Ottawa, 7 février 1891.